

JEAN-PAUL FARGEAU

VOYAGER

edilio

COLLECTION "THÉÂTRALES"

VOYAGER

JEAN-PAUL FARGEAU

VOYAGER

*Édité avec le concours
du Centre national des Lettres*

DANS LA MÊME COLLECTION

LE BASTRINGUE, de Karl Valentin
REGARDE LES FEMMES PASSER, de Yves Reynaud
JAKOB LE MENTEUR, de Max Denes
L'ETRANGER DANS LA MAISON, de Richard Demarcy
CONVERSATION CHEZ LES STEIN SUR MONSIEUR DE GOETHE
ABSENT, de Peter Hacks
HONORÉE PAR UN PETIT MONUMENT, de Denise Bonal
LE VENT ET LE MENDIANT, de Jean-Pierre Schlegel
RESTER PARTIR, de Bernard Chartreux
EUPHORIC POUBELLE/LA HAUTE COLLINE, de Paul Allio
LE CHANTIER, de Charles Tordjman
ENTRE CHIEN ET LOUP, de Daniel Lemahieu
AGATHE, de Jean-Pierre Renault
BERLIN, TON DANSEUR EST LA MORT, de Enzo Cormann
HOTEL DE L'HOMME SAUVAGE, de Jean-Paul Fargeau
DERNIÈRES NOUVELLES DE LA PESTE, de Bernard Chartreux
ERZEBETH, de Claude Prin
PORTRAIT DE FAMILLE, de Denise Bonal
LES NOCES, de Yves-Fabrice Lebeau
QUAND SPEEDOUX S'ENDORT, de Louise Doutreligne
PASSAGÈRES et ÉPREUVES, de Daniel Besnehard
SARCASME, de Yves Laplace
LA SORTIE AU THÉÂTRE ET AUTRES TEXTES, de Karl Valentin
FIN D'ÉTÉ A BACCARAT, de Philippe Minyana
LA COMÉDIE DES FEMMES, de Heiner Müller

« THÉÂTRALES »

Collection dirigée
par Jean-Pierre Engelbach et Jacques Pellissard

Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente.
FÉDÉRATION NATIONALE DE THÉÂTRE.
Maquette : Yves Reynaud.

Copyright pour l'édition anglaise : 1981 by Israel Horovitz
c/o Howard Lantz Agency, 114 East 55th St, New York 10022.
Copyright Edilig pour l'édition française : 3, rue Récamier, 75341 Paris
Cédex 07. Tous les droits de reproduction même partielle par quelque procédé que
ce soit réservés pour tous pays. ISBN 2-85601-101-2 - ISSN 0293-2717.

JEAN-PAUL FARGEAU

Né en 1950 à Marseille, il y fut de 1974 à 1980 l'auteur et l'un des principaux animateurs de « *Dépense* », groupe pour lequel il a écrit quatre pièces : **Sur l'ascension des hautes montagnes, Une cocaïne allemande, Chansons dans la nuit, L'affaire Crusoë.** Également comédien, il a joué ses propres textes avec le groupe « *Dépense* » et dans des créations du groupe de musique expérimentale de Marseille.

Voyager est le deuxième volet d'une trilogie en cours, **Daniel et le monde** et fait suite à **Hôtel de l'homme sauvage** (publié par EDILIG en 1983).

Hôtel de l'homme sauvage sera créé au Théâtre national de Chaillot dans une mise en scène de Stuart Seide, en février 1985.

Voyager est créé par « *Dépense* » au Théâtre des Saints Anges à Marseille dans une mise en scène de A. Fourneau.

Il prépare une adaptation libre du roman de Vidocq **Les chauffeurs du Nord** et **Angel** une forme brève pour jeunes acteurs.

pour Patrick Ranchain

La création de VOYAGER a eu lieu le 11 janvier 1985, au Théâtre des Saints Anges, à Marseille dans une mise en scène de Alain Fourneau avec : Olivier Thomas, Mireille Guerre, Anne Stell, Alain Fourneau, Jean-Paul Fargeau, Philippe Gorge.

Musique : Philippe Gorge

Lumières : Marie-Christine Soma.

Scénographie : Jacques Hémerly.

CORRESPONDANCE I

Cher Jean,

*J'ai lu ton manuscrit. C'est très beau ! je le garde.
Troc : tu trouveras dans ce paquet un curieux petit
livre... Eh bien ! ingrat, remercie ta généreuse Suzanne.
J'ai un nouvel amoureux. Nous nous sommes rencontrés
la nuit sur une autoroute. Depuis, ma vie va un train
d'enfer ! Sawo, c'est le nom de ce séduisant voyou,
est une âme étrange. Il te plaira sûrement.
Viens jeudi... où tu sais... Je t'embrasse.*

Novembre

Suzanne,

*Le jour se lève. J'ai dévoré dans la fièvre ces trois
cents pages. Avant la fin de l'année, je veux serrer
sur mon cœur ce fabuleux curé du bout du monde !
Un fatigue délicieuse m'engourdit. Je gribouille ces
lignes en somnambule.*

Ton Jean

LE MAGASIN AUX ÉBAUCHES

Santerre : Une étendue morne et inhospitalière aux extrémités de la terre. Un ciel de nuages. Une mer grise hérissée de dents de poissons. L'Indien, d'un coup de hache, fend par le milieu un Désespoir du Singe. L'araucaria se couche dans la neige. D'un arbre unique, le sauvage en fait deux. Il plantera chacun des jumeaux séparément. Sur la piste de bitume verglacée, le voyou crie : Ultima Thulé ! et le garçon à la valise court à perdre haleine. Acrobatie. D'une main, le garçon se cramponne au train d'atterrissage d'un grand jet bleu-argent qui décolle. L'Enchanteur est assis sur le cratère d'un volcan empanaché de brouillard. Il médite, les genoux repliés sous le menton. Une maquette de l'Araucanie ancienne sert de terrain de jeux au garçon rieur que poursuit une espèce de curé flanqué d'une très belle jeune femme ivre qui titube dans sa robe de mariée. Partie de cache-cache. J'écris... Au commencement...

Sawo : Santerre.

Daniel : Seul !

Sawo : Il wait for Tussac pour dormir avec.

Santerre : Au commencement, un bousier modela...

Le père Douce : On ne montre pas les gens du doigt !

Tussac-Pebble : J'ai la mâchoire terrible du piranha !

Suzanne : Padre ! Ohé ! Ouh-ouh !.. Mes chéris !

Santerre : Au commencement, les humains étaient imparfaits, collés l'un à l'autre... Au commencement, un bousier modela la Terre et la peupla d'esprits et d'hommes...

Suzanne : Chut ! Santerre travaille.

Tussac-Pebble : Seul.

Sawo : Tu saignes.

Le Père Douce : Qu'est-ce que tu fiches, toi ? Qu'as-tu encore inventé ? Défais cette valise ! Défais cette putain de valise !

Daniel : Bourvier mouvant.

Le Père Douce : Crache-moi à la gueule !

Suzanne : Douce !

Daniel : Aïe ! Ça... ça m'a rongé... Rongé vif ! par de la merde !

Le Père Douce : Je te tue.

Tussac-Pebble : Répète.

Santerre : Un scarabée... Au commencement, un bousier modela la Terre et la peupla de bousiers ?

Sawo : Jeannot est en marche.

Suzanne : Lettre après lettre... L'ombre d'un avion sur des champs géométriques, la chute d'une histoire drôle, une chambre d'hôtel...

Daniel : Anarchie ! Chie !

Le Père Douce : Il est fou.

Santerre : Le désert brûlant d'une rue anonyme. Lécher une estafilade sur son bras. Une maison, une route, graviter et s'enfuir. Une épopée.

Tussac-Pebble : L'Indien se cache au nord du Fleuve des Fleuves.

Santerre : Tussac-Pebble épie, gracieusement couché...

Suzanne : En compagnie de trente mille guerriers. Shut up ! Ruhe ! Silence ! Aidez-le plutôt !

Santerre : Je passe devant la vitrine d'un libraire, dans une ville inconnue, mais familière. Ne vous est-il jamais

arrivé, le temps d'un songe, d'inventer un objet, une mélodie, le titre d'un livre ? Faire du lèche-vitrines par une chaude après-midi d'été, pouah ! ce satané reflet... J'ai omis de préciser que je feuillette, depuis quelques minutes, une revue scientifique achetée par hasard dans un kiosque à journaux, plus haut dans l'avenue. Quel jour sommes-nous ? Je tombe en arrêt devant un bon de commande où se trouve la liste complète des numéros publiés à ce jour. Ô sainte coïncidence ! le cinquante-deux est consacré aux bousiers de tous poils ! Qu'est-ce que je fais maintenant ?.. Ah ! c'est ça : je fouille mollement du regard les ouvrages entassés de traviole sur les présentoirs. Chapeau ! un vrai foutoir, m'sieur ! Je bave, pavlovisé ! Je caresse les bouquins à distance. Il radote, le Jeannot. Oh ! si peu... Que ! Quoi ! Décharge électrique. Baiser de gymnote ! Sueur froide ! Chair de poule ! Simple télescopage ou sinistre cauchemar ? Il est question... de... Horreur ! Y a pas d'doute ! « *Pique-nique en Araucanie* », que j'lis ! Quel est l'enfant d'salaud qui... ? Je m'enfuis à toutes jambes.

Tussac-Pebble : Chiqué !

Le chœur cacophonique : Nous avons quitté la ville
Y a bientôt une année les
Fleuves et les forêts ont
Semé notre route d'embûches
Croche-pied tu nous effraies
Plus l'Captain-Poète Santerre
Est notre étoile le vent du
Soir fait onduler la plaine
Broussailleuse du Penco nous
Croyons toucher enfin l'
Araucanie !

Santerre : Où en étais-je ? Ah oui ! La pièce est claire. Nette. Je suis debout au centre, une cigarette entre les doigts, le bras replié vers l'épaule, d'une manière à la fois élégante et comique pour quelqu'un qui est censé écrire.

Jeannot porte un ample pantalon gris et une chemise immaculée. On dirait qu'il va marcher. Une volute de fumée relie ses cheveux à l'une des portes-fenêtres. Il doit faire beau dehors. La lumière traverse obliquement les lamelles orientables des stores vénitiens en créant un halo de chaleur. Un tapis de laine écriue forme une île rectangulaire sous ses pieds. Les murs coquille d'œuf sont nus. Que faut-il ajouter à cet inventaire ? Une chaise pliante de bois sombre ; les caisses de livres encore clouées ; les sept volumes du dictionnaire appuyés à l'un des murs, à même le sol ; la plaque de verre épais qui repose sur des tréteaux d'acier chromé ; la lampe d'architecte d'un noir mat, les soixante crayons de couleur buissonnant au large col d'un vase en pâte de verre bleutée, la soucoupe d'indian tonic en guise de cendrier, deux cahiers d'écolier, un bic, une machine à écrire portable, trois morceaux de sucre et leurs galaxies de poussières crissantes, un verre à moutarde très ordinaire à demi plein de café froid, un livre d'art ouvert sur une reproduction de tableau. On devine des corps, un homme jambes écartées brandit une chose sanglante. Une tête ? Près d'un calepin gît, retourné, un deuxième livre d'un format inférieur, écorné et recouvert de papier sulfurisé. On lit :

Rév ère D uce

UNE
POPEE

Du hili

ON-PAR S

Le Père Douce : Nom de Dieu ! c'est un fourre-tout !

Suzanne : Comment comptes-tu t'en tirer, Jeannot ?

Le Père Douce : Tout juste bon à jeter au panier.

Sawo : Rien d'achevé !

Santerre : Des fragments...

Le Père Douce : Sans queue ni tête !

Sawo : Il a tout mélangé.

Suzanne : Je me ferai une idée par moi-même. Plongeons dans ses papiers.

Santerre : Si vous permettez...

Le Père Douce : Vous n'y connaissez rien.

Suzanne : J'aime les surprises. Dommage qu'il...

Sawo : Soit passé de l'autre côté.

Santerre : Au commencement...

Le Père Douce : Encore !

Sawo : Qu'est-ce qu'il dit ?

Le Père Douce : Repose-toi et rends grâce !

Tussac-Pebble : Adieu Jeannot ! Débrouille-toi sans moi.

Santerre : Voici les bords !

*« ...Bien que tu sois égaré ici,
pour l'amour de moi tu ne pourras jamais m'appartenir,
pas plus que je ne puis être à toi... »*

Walt Whitman

Le jeune Daniel fugue. Son ami et initiateur, Santerre, l'héberge et le cache. Pour échapper aux recherches, les deux amis partent en cavale, empruntant les moyens de transport les plus divers... rencontrant d'étranges paysages et personnages.

Le texte défile par courts tableaux : de péripétie en péripétie, entre rêve, réalité, fiction.

Un théâtre d'aventure qui constitue le deuxième volet de la trilogie de Jean-Paul Fargeau: « Daniel et le monde ».

ISSN : 0293-2717
ISBN : 2-85601-101-2

PRIX : 42 F